

Quand la ville se retrouve en état de siège

En raison de soulèvements à Paris et à Lyon, le prince président Louis Napoléon Bonaparte décide, le 15 juin 1849, de mobiliser la 6^e division d'infanterie pour un état de siège qui touche l'Isère.

Le 24 juillet, un arrêté du colonel du régiment de hussards cantonné à Bourgoin décide de désarmer la garde nationale de La Tour-du-Pin dans les 48 heures. Vexation ou provocation ? Probablement les deux, La Tour-du-Pin ayant toujours été calme et paisible durant ces moments troublés.

Du reste, la réaction blanche marche à grand pas dans nos contrées et l'on arrête tous ceux qui

sont suspectés d'être républicains.

On se croirait revenu aux procédés violents de 1815. À cette époque, les supporters de Louis XVIII font la chasse à tous ceux qu'ils soupçonnent de bonapartisme. Ainsi, Melle Meslynet Charvet des Avenières et Melle Comte de Paladru sont internées à La Tour-du-Pin. Même une compagnie de gardes nationaux à cheval est organisée, avec mission de désarmer les suspects et de stimuler l'enthousiasme en faveur de la monarchie.

On attribue le désarmement à l'initiative du maire et du sous-préfet de La Tour-du-Pin. Une partie de la compagnie des sapeurs-

pompiers demande à garder ses armes, ce qui lui est accordé.

Les petits chefs jouent les agents de police

Neuf mois plus tard, on en est toujours au même point, avec l'état de siège et sa cohorte de vexations, d'intimidations, de menaces de destitution et de terreur.

Le maire de Montagnieu prétend que la loi c'est lui et qu'en raison de l'état de siège, il peut faire arrêter qui bon lui semble.

Le docteur Fontanel, maire de Saint-Didier, dit avoir fait supprimer les

mandats d'arrêts lancés contre cinq de ses administrés suspects de trop de républicanisme. Par contre, le conseil municipal de La Tour-du-Pin refuse d'émettre un vœu en faveur de la levée de l'état de siège et quelques-uns de ses membres prétendent même qu'il est indispensable.

Tous ces gens placés en haut ou en bas de l'échelle sociale ne rougissent pas de descendre au rôle d'agent de police et continuent de fréquenter la messe du dimanche. □

SOURCES

JJB La Tour Prend Garde, d'après Romain Bouquet. Retrouvez l'histoire de votre ville sur www.turritoire.org



Le docteur Fontanel remporte les élections d'arrondissement de la nouvelle république de 1848 contre Romain Bouquet. Ce dernier n'a pas de rancune, puisqu'il lui rend hommage.